

Contre-Ode aux Ondes

Traquée.
Pas de répit.
Pas d'abri.

Déménager ???
Où ?
Pas de garantie, ils en rajoutent partout.
Pour les sous.

Dérisoire fichu,
Textile blindé,
Pitoyable défense,
Pour ma tête,
Mes pauvres neurones,
Cette sensation d'étau,
Cette sollicitation continue
Qui m'ôte tout espoir de repos.

Coïncidence :
Sous la tente,
Dans un lieu bien choisi,
Plus d'électricité,
Pas d'antenne-relais
Et plus d'insomnies,
De tension, de pression cérébrale,
Cette pulsation continue
Cette fatigue permanente,
Ces palpitations,
Ces chutes de tension,
Genoux en coton,
Pulsations dans l'oreille,
Acouphènes,
Douleurs de la tête, bien distinctes d'une simple migraine,
Cette faiblesse,
Cet épuisement,
Le désespoir qui en résulte,
Tout cela est soudain oublié, balayé.

Tellement simple et accessible, on le croit,
Dans ces moments-là,
D'être,

D'être en vie.

Mais...
Vacances finies,
Retour dans la vraie (vie)

Electrochoc.
Rien n'a changé.
Tout ce qui n'était plus,
Tout ce qui avait disparu,
Ce mal-être permanent,
Cet épuisement,
Nous étreignent à nouveau
Comme dans un étau.

De la chair à canon dites-vous ?
Mais oui, voyons !

Mon enfant,
Mon tendre amour,

La chair de ma chair :
De gré ou de force,
Grandis dans les ondes,
Souffres dans le smog,
Péris dans les «champs».

Car c'est eux qui savent,
Eux qui décident,
Eux qui choisissent,
Eux, les *gens importants*.

Tu sais bien qu'il le faut :
C'est pour l'économie.

Service public,
Logement social,
Ecole, lycée, université,
Hôpital :
Lits multiples du «progrès technologique» :
Autels offerts aux silhouettes mortifères des mâts-relais.

Wi-Fi à la clinique,
Qui décime autant qu'elle soigne.

«Où courir, ou ne pas courir ?»
Que faire de soi et des siens ?

Incrédulité
Colère
Révolte
Impuissance
Résignation

Humiliation,
Aussi,
Devant le mépris,
L'incompréhension,
La condescendance
Des autres,
Des utilisateurs
Des «bons» consommateurs
Des décideurs

Souffrance, toujours.

Désespoir.

Les jours filent,
La vie s'en va,
Et l'on en attend le dernier souffle,

Comprenant qu'il n'y a rien à faire,
Que d'être sacrifié
Sur l'autel
Des grands intérêts financiers.

A.S.